maladie était incurable. J'ai pensé alors de recourir à la bonne sainte Anne. Nous l'avons priée et fait prier, mettant entre ses mains le sort de notre malade et lui promettant de faire publier sa guérison dans le *Messager*, si elle daignait nous l'accorder. Hélas! nos prières demeuraient sans fruit. Je ne m'en étonnais pas trop : il faut si bien prier. Cependant, comme cette grâce était indispensable, de grandes inquiétudes s'emparèrent de nous en éprouvant ce continuel refus. Au moment où nous allions perdre espérance, nous sentîmes les doux effets de la protection de sainte Anne. Mille et mille remerciements à cette grande sainte que nous prierons toujours avec reconnaissance et amour. Je demande à tous ceux qui liront ces lignes de se joindre à nous pour remercier et honorer cette illustre Thaumaturge du Canada !

Vve. X. DESROSIERS.

MATANE :—Guérison d'un mal de dent ; un enfant guéri. Ste-Flavie : Un enfant guéri d'un mal de jambe qui l'empêchait de marcher. V. J. D.—Baie de la Trinité : Nous sommes deux abonnés au *Messager* sauvés le 6 juin dernier d'une mort certaine par le secours de la bonne sainte Anne. Nous allions comme de coutume, par une légère brise de vent de nord visiter nos rets à saumon, lorsque soudain notre petite embarcation chavira. Malgré des efforts inouïs il nous fut impossible de monter sur le canot rempli d'eau. Les voisins les plus proches étant à six milles de distance ne pouvaient nous voir. Dans notre détresse, nous crions à nos femmes qui sont à terre ; elles nous entendent. Alors l'une d'elles, remplie de courage, se précipite à l'eau pour prendre un petit canot, et l'autre consent à y embarquer avec trois enfants. En dehors des chaînes, elles prennent une plus grande embar-